

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Pie V
(17 janvier 1504- 1^{er} mai 1572)
Fête, le 5 mai**

Antonio Michele Ghislieri serait né le 17 janvier 1504, à Bosco Marengo dans la Province du Piémont. Il est surtout connu sous le nom de Pie V le 223^{ème} pape qui régna de 1566 à 1572.

Sa famille, noble selon certains documents, mais certainement rurale et de paysans aisés fut ruinée en raison des guerres civiles qui sévissaient en Italie. Antonio Michele Ghislieri devint berger très jeune. Heureusement la générosité d'un voisin l'envoya à l'école chez les dominicains. Et la Providence veillait. Un jour, deux religieux dominicains qui traversaient la Lombardie rencontrèrent un petit pâtre. La physionomie ouverte et spirituelle de l'enfant, ses questions, ses réponses, frappèrent vivement les bons religieux, qui lui proposèrent de l'emmener pour le faire entrer dans leur Ordre. Antonio Michele avait 14 ans. Il entra dans l'Ordre des Frères Prêcheurs sous le nom de Michele. Le jeune Michele fit de brillantes études. À vingt ans, il devenait lui-même professeur.

Frère Michele fut ordonné prêtre en 1528. Il enseigna la philosophie et la théologie, pendant 16 ans au sein de l'ordre, et devint maître des novices. Pour faire obstacle aux progrès du protestantisme et lutter contre les hérésies, le pape Paul III avait fondé, le 21 juillet 1542, par la bulle *Licet ab initio*, une *Sacrée congrégation de l'Inquisition romaine et universelle* qui sera appelée plus tard, *le Saint Office*. Cette congrégation est l'une des congrégations de la Curie romaine.

En 1546, Frère Michele était appelé à entrer au Saint-Office. Son activité à Côme et à Bergame attira l'attention du cardinal Carafa, futur Paul IV, qui le nomma commissaire général de l'Inquisition à Rome en 1551. En 1556 Paul IV le consacra évêque de Sutri et inquisiteur de la foi à Milan en Lombardie. En 1557, il reçut le titre cardinalice *Santa Maria sopra Minerva* érigé pour lui, par le pape Paul IV le 24 mars 1557, et rattaché à l'église de la Minerve, à Rome.

En 1559 Mgr Michele fut transféré au diocèse de Mondovi où il mena une intense activité pastorale. Il lutta contre le duc de Savoie afin de maintenir les privilèges de l'Église. Il protégea les Barnabites que le pape avait reconnus officiellement, en 1553. À la mort du pape Pie IV qui avait achevé le Concile de Trente en 1563, Mgr Michele fut élu pape sous le

nom de Pie V le 7 janvier 1566. Immédiatement après son élection, Pie V s'employa à réduire le luxe et la dissipation à la cour pontificale. Il lutta à la fois contre la profanation du dimanche et des jours de fête, et contre le concubinage ou le blasphème. Le 1^{er} novembre 1567 Pie V publiait la très sévère Bulle *De salute Gregis dominici* interdisant formellement, et pour toujours, les courses de taureaux. Cette sévérité ne dura pas, car, en 1575, le pape Grégoire XIII dut revenir sur cette décision, à cause des réticences de Philippe II d'Espagne. Notons que d'une manière générale, saint Pie V voulait appliquer les sages décisions du concile de Trente.

Nous devons encore ajouter à l'œuvre de Pie V, que pour favoriser l'unité du monde catholique il étendit à toute l'Église Latine l'usage du rite romain, appelé depuis rite tridentin car faisant suite au Concile de Trente, par la bulle *Quo Primum*, en 1570. Il créa également en 1571, la congrégation de l'Index dont la mission était de veiller à l'orthodoxie et au niveau moral des publications. Enfin, il fit rédiger le *Catéchisme romain* issu du Concile de Trente, un bréviaire et un missel latin, qui feront autorité jusqu'aux réformes liturgiques de Vatican II en 1965. Enfin, il réaffirma la primauté du pape face au pouvoir civil.

En matière de politique extérieure, Pie V s'efforça d'unir la Chrétienté contre les invasions des Turcs. La première année de son règne, il proclama un jubilé pour implorer de Dieu la victoire; il soutint les chevaliers de Malte et les chrétiens de Hongrie. Il réussit à stopper, le 7 octobre 1571, l'invasion turque par la victoire navale de Lépante qui fut attribuée, certes aux combattants de la Sainte Ligue, mais aussi à la prière du Rosaire. En conséquence, Pie V dédia le premier dimanche du mois d'octobre à la fête du Rosaire, et ajouta l'expression "*secours des chrétiens*" à la litanie de Notre-Dame de Lorette.

Pie V mourut le 1^{er} mai 1572 de la maladie de la pierre, c'est-à-dire de calculs urinaires. Ses réformes avaient engagé l'Église vers le redressement moral de l'institution ecclésiastique. Il sera béatifié par Clément X en 1672, et canonisé par Clément XI le 4 août 1712.

On a beaucoup parlé de la sainteté de saint Pie V. Il faut savoir que durant toute sa vie, Pie V resta fidèle à ses vœux religieux et vécut la pauvreté jusque dans les fastes pontificaux. Il voulait faire de sa vie un modèle. Devenu cardinal, le futur Pie V n'accepta des exigences de sa dignité que ce qu'il ne pouvait éviter : mais son palais ressemblait à un couvent, sa vie à celle d'un moine. Jamais plus grande violence ne lui fut faite que quand on lui imposa de force la charge du souverain pontificat. Mais Pie V sut consacrer son pontificat à l'application de la Réforme Catholique définie au Concile de Trente, dans toute l'Église, avec une attention particulière pour les diocèses du Nouveau Monde. Les prêtres devaient donner l'exemple de la pureté des mœurs et du dévouement. Les laïcs devaient fréquenter les sacrements et s'instruire dans la foi. Pour

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

favoriser la piété et l'enseignement, le pape Pie V fit achever et traduire en plusieurs langues nationales le catéchisme officiel.

Partout le pape Pie V donnait l'exemple d'une vie pieuse, sainte et désintéressée. Ce fut un pontife irréprochable.